



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

QUATRE PATTES passe au crible 10 grands groupes hôteliers

Hilton, Marriott et autres sont priés de s'engager davantage pour le bien-être animal et la protection du climat

Zurich, le 29 janvier 2024 – Le rapport de l'organisation mondiale pour la protection des animaux QUATRE PATTES évalue les objectifs de dix des plus grandes chaînes hôtelières au monde visant à réduire l'offre de viande et de produits laitiers dans leurs établissements, à offrir davantage d'options végétaliennes et à mettre en place des mesures favorisant le bien-être animal. Avec une note globale de 4,2 sur cinq étoiles possibles, l'entreprise française Accor (Novotel, Mercure, Ibis) occupe la première place. La dernière place revient à l'entreprise américaine Wyndham Worldwide avec de piètres résultats dans les trois catégories. QUATRE PATTES appelle tous les acteurs du secteur à se fixer des objectifs clairs et définis dans le temps dans le but de réduire la consommation de viande et de produits laitiers d'ici 2027.

Le début d'une nouvelle année rime souvent avec la planification annuelle des vacances et donc la réservation d'un logement. Mais que faut-il prendre en compte pour voyager la conscience tranquille ? Le rapport actuel rédigé dans le cadre du « Hotel Challenge » de QUATRE PATTES offre aux voyageurs un aperçu des hôtels qui font de la protection animale une priorité. Il suggère également des voies d'amélioration aux dix plus grandes entreprises hôtelières mondiales.

La plupart des hôtels ont obtenu de mauvais résultats

Parmi les dix entreprises hôtelières évaluées, aucune n'avait d'objectifs concrets et limités dans le temps permettant de réduire la consommation de viande et de produits laitiers. Bien qu'Accor, Hilton, Hyatt et Radisson mentionnent une réduction prévue de leur offre de viande et de produits laitiers dans leurs établissements, Accor, avec plus de 5'000 hôtels dans plus de 110 pays, est la seule entreprise à exiger de ses fournisseurs des critères liés au climat.

En ce qui concerne le bien-être animal, les résultats n'étaient guère meilleurs, car aucune des entreprises ne répondait aux exigences minimales de QUATRE PATTES en matière de bien-être animal. Celles-ci stipulent qu'au moins une des pratiques cruelles, telles que l'élevage en batterie ou l'alimentation forcée des animaux dits de rente, soit exclue pour au moins une espèce animale sans restriction géographique. Les meilleurs résultats ont été obtenus dans la catégorie des alternatives végétales proposées par les hôtels. Radisson se démarque ici en offrant environ 50 % de menus à base de plantes.

Sonja Svensen, responsable du département de nutrition chez QUATRE PATTES, déclare : « Lors du choix de l'hôtel pour la prochaine destination de vacances, la protection animale n'est pas nécessairement la première préoccupation. Toutefois, étant donné [l'augmentation du nombre de clients](#) dans le monde et la nécessité pour l'industrie hôtelière de réduire ses émissions de gaz à effet de serre [de 66 % d'ici 2030](#) pour respecter le seuil symbolique des plus 2 degrés de réchauffement, la décision en faveur d'une plus grande protection animale est pertinente. La mesure la plus efficace que les entreprises hôtelières puissent prendre pour réduire le nombre d'animaux souffrant de l'élevage intensif ainsi que leurs émissions de gaz à effet de serre reste de réduire l'offre de viande et de produits laitiers. Ainsi, les hôtels peuvent devenir des destinations qui respectent bien-être animal et protection du climat. »

Créer plus d'espace pour des solutions en faveur du bien-être animal et du climat

Une réduction de la production de viande et de produits laitiers est cruciale non seulement pour les animaux, mais aussi pour le climat. L'élevage intensif est responsable des conditions d'élevage et d'abattage les plus



Le bien-être animal.
Dans le monde entier.

ignobles dont sont victimes les animaux de rente, tuant chaque année plus de quatre-vingts milliards d'êtres capables d'éprouver des sentiments et des émotions. De plus, l'élevage représente 16,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, ce qui en fait l'un des principaux responsables de la crise climatique.

Sonja Svensen conclut : « Nos systèmes alimentaires sont dépassés. L'élevage intensif est la principale cause de la souffrance animale mondiale, alimentant la crise climatique et accélérant la perte de biodiversité. Pour faire face à ces problèmes globaux, l'industrie alimentaire – y compris le secteur de l'hôtellerie – doit assumer sa part de responsabilité et accorder une attention particulière à la durabilité qui met en avant la protection animale et atténue la crise climatique. Même s'il est toujours possible de demander expressément des alternatives sans viande dans certains grands hôtels, la responsabilité ne devrait pas reposer uniquement sur les clients, mais plutôt sur les entreprises hôtelières elles-mêmes. Celles-ci devraient mettre en œuvre et promouvoir des stratégies de réduction de la consommation de viande et de produits laitiers dans le cadre de leur politique de bien-être animal et les communiquer de manière proactive au sein de leurs établissements. »

Méthodologie et système de notation

Entre juin et septembre 2023, QUATRE PATTES a examiné un total de dix chaînes hôtelières mondiales ayant une forte présence commerciale en Afrique du Sud, dans la région des pays DACH, aux États-Unis, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. La décision d'établir un classement des groupes hôteliers plutôt que des hôtels est basée sur le fait que les rapports et directives en matière de RSE (responsabilité sociale des entreprises), d'ESG (critères environnementaux, sociaux et de gouvernance) et autres réglementations sont généralement mis en œuvre au niveau du groupe. Un questionnaire a été envoyé aux groupes pour déterminer s'ils étaient conscients des impacts de la consommation de viande et de produits laitiers sur le bien-être animal et l'environnement et s'ils ont pris des mesures ou fixé des objectifs pour y remédier. Pour ceux qui n'ont pas répondu au questionnaire, l'évaluation s'est basée exclusivement sur les résultats de la recherche. Toutes modifications apportées par les entreprises sélectionnées après la période de recherche définie et la date limite de retour du questionnaire concernant leur politique, offres alimentaires ou stratégies marketing n'ont pas été prises en compte dans l'évaluation.